

Dans de nombreux domaines, le XXe siècle est celui où nos régions adoptent les manières de vivre et de penser venues des États-Unis d'Amérique. La conception, l'aménagement et l'équipement des maisons n'échappent pas à cette influence.

■ Dès les années 1920, les films américains montrent des manières d'habiter qui séduisent les gens de chez nous. Une maison agencée de façon moderne est une maison « à l'américaine », c'est-à-dire **une maison où les espaces intérieurs ne sont plus cloisonnés**. Traditionnellement, dans nos régions, les pièces d'habitation sont séparées : vestibule, salon, salle à manger, cuisine. Le salon est un lieu semi-public où sont reçus les visiteurs. La salle à manger et la cuisine sont des pièces réservées à la vie familiale. En Amérique, la séparation n'est pas aussi nette. Le « living-room » réunit un espace pour vivre et se détendre, un autre pour cuisiner et un autre encore pour manger. Nos nouvelles constructions organisent volontiers leurs intérieurs sur ce modèle, tandis que, dans nos anciennes habitations, les portes de séparation sont enlevées et les cloisons abattues.

■ La distinction entre pièces publiques et privées est abandonnée. La vie intime englobe toute la maison et les visiteurs doivent s'en accommoder. L'important est le plaisir de vivre chez soi, dans son « sweet home ». De plus en plus, en effet, le vocabulaire de la maison utilise des mots issus de l'américain : living (séjour), kitchenette (coin-cuisine), hall (vestibule), dressing (vestiaire), etc.

■ Parallèlement, chacun souhaite disposer du confort des maisons d'outre-Atlantique : cuisine équipée, robots électroménagers, meubles fonctionnels, luminaires nombreux et variés, etc.

La maison de Modeste

La bande dessinée « Modeste et Pompon », parue de 1955 à 1959, présente des décors intérieurs typiques des maisons de cette époque. Elle est un témoignage particulièrement saisissant des changements qui s'opèrent dans les manières d'habiter des gens de chez nous. L'auteur, André Franquin (1924-1997), est l'un des maîtres incontestés de la bande dessinée. Dessinateur de « Spirou et Fantasio » entre 1946 et 1969, il est aussi le créateur de « Gaston Lagaffe » en 1957. Ses planches sont des chefs-d'œuvre d'intelligence, d'humour et d'expression graphique.



▼ Modeste et Pompon. Dessins d'André Franquin. 1955-1959.

Le « living-room » de la maison de Modeste comporte un grand séjour s'ouvrant sur le jardin par une porte vitrée. On y trouve un coin salon avec de confortables fauteuils modernes, un coin réservé aux repas (non visible), un coin télévision (où l'on peut regarder une émission de « rock'n'roll » en dégustant une boisson américaine).



Pour créer le décor de la maison de Modeste, André Franquin s'inspire de l'architecture intérieure de son époque.

« Je n'ai pas été chercher mes modèles très loin. J'ai travaillé à partir de tables, de chaises et de fauteuils qui se trouvaient chez moi. J'ai toujours ressenti le besoin d'utiliser des accessoires décoratifs, car j'ai toujours pensé qu'une planche de bande dessinée devait être claire pour être lue, mais aussi qu'il fallait des accessoires pour donner l'envie de la relire, d'y laisser traîner le regard. On me dit souvent que la série Modeste et Pompon montre la vie quotidienne dans les années 1950. Le décor que j'ai bâti autour d'eux y est sans doute pour beaucoup ».

D'après Modeste et Pompon : couple modèle des années cinquante, Bruxelles, Lombard, 1996, pp. 4 et 6.

